

Les populations pauvres davantage oubliées.

En Afrique du Sud, les niveaux d'inégalité les plus élevés au monde, combinés avec les fermetures d'usines imposées pour limiter la diffusion du COVID-19, un taux de chômage, en particulier parmi les jeunes, qui dépasse les 50 pour cent¹, le risque avéré de corruption, et des ruptures majeures dans la chaîne d'approvisionnement, suscitent une inquiétude quant à une explosion possible de la violence. Dans une lettre au président Cyril Ramaphosa², des organisations de la société civile appellent à plus de transparence et demandent que des comptes soient rendus quant à la distribution de l'aide d'urgence.

La pandémie de COVID-19 advient dans un contexte mondial d'inégalités³. « Les écarts de revenus et le manque de débouchés pour beaucoup créent un cercle vicieux d'inégalités, de frustration et de mécontentement pour toutes les générations... Les documents du *Rapport social mondial* de 2020 soulignent des fossés profonds à l'intérieur des pays et entre eux, en dépit d'une période de forte croissance économique et d'améliorations générales du niveau de vie »⁴.

Aux Philippines, trois années après le siège de Marawi, 80 000 personnes déplacées demandent à pouvoir rentrer dans leurs foyers « de façon immédiate, sûre, et dans la dignité ». « Le Covid-19 souligne davantage encore notre vulnérabilité... Beaucoup de promesses ont été faites, et pourtant nous en sommes toujours au même point... Où est l'argent destiné à la réhabilitation et à la reconstruction de Marawi ? »⁵

Le coronavirus menace les populations et les communautés sans distinction, mais notre capacité à protéger nos proches et nos voisins dépend largement de notre statut économique⁶. Par exemple, des milliards d'humains dans le monde n'ont pas accès en quantité suffisante à des biens de base⁷ : eau, savon, désinfectants, de l'espace pour maintenir une distance de sécurité entre personnes, une alimentation adéquate, des soins, un revenu suffisant pour assurer ces besoins élémentaires, un accès à internet ou à des équipements modernes pour du télé-apprentissage⁸. Des pays entiers et des régions spécifiques à l'intérieur de certains pays manquent d'hôpitaux, de moyens en matière de soins intensifs, de respirateurs artificiels, de tenues de protection adéquates pour les infirmières, les médecins et les autres personnels soignants, de réseaux d'alimentation en eau suffisants. Le Covid-19 va probablement conduire à ce que les populations pauvres se retrouvent davantage encore oubliées⁹.

Un appel à une transformation systémique.

Selon Amartya Sen, « nous devons comprendre d'une part le rôle des inégalités économiques, des humiliations sociales et de la désaffection du politique dans la fabrique du manque de respect et de l'hostilité, mais nous devons également prendre les mesures concrètes qui s'imposent pour réaliser les changements difficiles et exigeants par rapport au monde tel qu'il est pour supprimer, dans la mesure du possible, les sources les plus profondes de cette hostilité »¹⁰.

Un élan de solidarité sous la forme de soutien financier et de projets est nécessaire, et se fait déjà, aussi bien à l'échelle des nations qu'à l'échelle mondiale. Mais la manière dont cette aide est conçue et répartie, et sa contribution réelle à l'avènement de structures économiques plus justes va être décisive. Le COVID-19 contient en germe le risque de générer une violence structurelle et systémique

plus forte, et de faire apparaître de nouveaux foyers de conflit et de guerre, ou pourrait au contraire nous inciter à créer une économie globale sur des bases nouvelles et plus justes.

Il est clair que la dépense massive de ressources financières dans la guerre ou encore dans des préparatifs de guerre est un affront direct aux populations les plus pauvres qui ont à faire face, démunies, à la pandémie de COVID-19, sans accès aux biens de nécessité les plus élémentaires essentiels dans ce contexte, parmi lesquels la nourriture, l'eau potable, le savon, le matériel de protection individuelle et l'accès aux soins. Au-delà des priorités budgétaires, les politiques unilatérales et multilatérales relatives au commerce, à l'aide au développement et à la dette, comme les activités du secteur privé, vont avoir un impact considérable sur celles et ceux qui sont le plus vulnérables face à ce virus. Dans tous les cas, l'enseignement de l'Église en matière de doctrine sociale doit être pris en considération, en particulier les notions de bien commun, de solidarité, l'option préférentielle pour les pauvres et les exclus, l'emprunt social sur la propriété privée et le soin de la terre.

Ainsi, les barrières douanières unilatérales¹¹ et les restrictions aux exportations¹² des équipements de protection personnelle, de produits pharmaceutiques, de gels antibactériens pour les mains, de biens alimentaires et d'autres produits minent les efforts faits pour ralentir la progression du COVID-19, pour traiter celles et ceux qui sont infectés, pour prévenir la famine qui menace à l'horizon, et pour éviter des conflits au sujet de biens rares dans des communautés déjà craintives.

De la même manière, l'impact négatif des sanctions économiques¹³ prises à l'égard de certains pays (y compris l'Iran, le Venezuela, la Corée du Nord, la Syrie et le Yémen), ayant à faire face à l'impact du COVID-19, a suscité des critiques venant du monde entier, en particulier du Rapporteur spécial de l'ONU sur les questions de sécurité alimentaire, du Haut Commissaire aux Droits de l'Homme, et du Secrétaire général de l'ONU. Certains États ont appelé à une levée complète des sanctions dans une lettre commune au Secrétaire général des Nations Unies et ont proposé un projet de résolution à l'Assemblée générale. Les exemptions humanitaires à elles seules n'ont pas été suffisantes pour résoudre les obstacles indirects, en particulier la réticence des donateurs, des institutions financières, des entreprises privées et des organisations humanitaires elles-mêmes à s'exposer au risque de sanctions¹⁴.

Les Institutions financières internationales sont amenées à jouer un rôle très important pendant et après la pandémie. Reconnaisant ce fait, le pape François a appelé à l'annulation ou à la restructuration de la dette des nations les plus pauvres, et des groupes issus de la société civile comme des communautés de croyants ont insisté pour que des financements supplémentaires soient mis à la disposition de tous les pays frappés par le coronavirus¹⁵. Le Fonds Monétaire International (FMI) s'engage à prêter jusqu'à mille milliards de dollars en réponse à la crise liée au COVID-19. La Banque mondiale, à l'aide de son enveloppe de 14 milliards de dollars de soutien au titre du COVID-19¹⁶, va soutenir les systèmes de santé des pays et des projets prenant en compte la mise à l'arrêt des économies. Le FMI, la Banque mondiale et des banques de développement régional doivent examiner avec vigilance dans quelle mesure le soutien financier et/ou les projets engagés vont promouvoir l'inclusion et prendre en compte les besoins des groupes les plus pauvres¹⁷. La transparence et la responsabilité des acteurs sont essentielles.

La non-violence ouvre un espace pour une transformation systémique.

L'éthique universelle de non-violence exige que nous répondions en tant que communauté planétaire à la catastrophe financière imminente à laquelle des milliards d'humains sont confrontés.

Au même moment, elle nous engage à faire davantage – à encourager un changement vers la non-violence active comme moteur pour la construction d’un nouvel ordre mondial qui intègre l’économie, le social, l’écologie, la santé et le bien-être pour toutes et tous.

Les objectifs des Nations Unies pour le développement durable représentent une étape importante pour aller vers une planète juste, pacifique, et non-violente. Mais les transformations qu’ils impliquent ne seront atteints que par une volonté politique ferme, un engagement spirituel et l’organisation de mouvements de base à tous les niveaux dans chaque société. Il faudra un des mouvements les plus larges de l’histoire humaine pour parvenir à rassembler les forces nécessaires. L’Église catholique, avec ses partenaires religieux et ceux issus de la société civile dans le monde entier, peut jouer un rôle extrêmement important en soutien à ce changement global, en stimulant les mouvements non-violents dans leur mobilisation des peuples dans le sens de changements structurels (y compris dans les domaines de l’emploi, de la santé, des filets de sécurité socio-économiques, de la sécurité humaine et de la durabilité environnementale). L’Église peut œuvrer dans ce sens en éduquant à la non-violence, en formant et en transmettant des compétences en matière de philosophie et de stratégies de non-violence partout dans le monde.

La non-violence résiste à la violence, mais elle en est aussi l’antidote¹⁸. En ces temps de crise, il est important d’augmenter considérablement notre compréhension et notre capacité à utiliser la non-violence en construisant son infrastructure, en créant des systèmes non-violents alternatifs destinés à maintenir sauvés l’humanité et la planète – et en suscitant le pouvoir des peuples pour qu’ils fassent vivre pleinement ces systèmes.

- 1 IMF, Country Focus, Six Charts Explain South Africa’s Inequality, <https://www.imf.org/en/News/Articles/2020/01/29/na012820six-charts-on-south-africas-persistent-and-multi-faceted-inequality>
- 2 Civil Society Organisations, Maverick Citizen, Mr. President, let us help you keep the vultures at bay, https://www.dailymaverick.co.za/article/2020-05-22-mr-president-let-us-help-you-keep-the-vultures-at-bay/?utm_medium=email&utm_campaign=Weeks%20Articles%2024%20May%202020%20UCT%20Africa%20Month&utm_content=Weeks%20Articles%2024%20May%202020%20UCT%20Africa%20Month+CID_7b1de958b8998a6deaa8032cea27e537&utm_source=TouchBasePro&utm_term=Mr%20President%20let%20us%20help%20you%20keep%20the%20vultures%20at%20bay#gsc.tab=0
- 3 Inequality is rising and can we reverse it? The Guardian <https://www.theguardian.com/news/2019/sep/09/inequality-is-it-rising-and-can-we-reverse-it>
- 4 United Nations Department of Economic and Social Affairs, “Inequality in a Rapidly Changing World” <https://www.un.org/development/desa/dspd/wp-content/uploads/sites/22/2020/01/World-Social-Report-2020-FullReport.pdf>
- 5 3 years on, Marawi bakwits face another danger – the coronavirus <https://www.rappler.com/move-ph/ispeak/261578-opinion-marawi-bakwit-another-danger-coronavirus>
- 6 World Economic Forum “Coronavirus makes inequality a public health issue” <https://www.weforum.org/agenda/2020/04/coronavirus-makes-inequality-a-public-health-issue/>
- 7 Mari Elka Pangestu, For the poorest countries, the full danger from coronavirus is only just coming into view <https://blogs.worldbank.org/voices/poorest-countries-full-danger-coronavirus-only-just-coming-view>
- 8 World Health Organization, “1 in 3 people globally do not have access to safe drinking water – UNICEF, WHO” <https://www.who.int/news-room/detail/18-06-2019-1-in-3-people-globally-do-not-have-access-to-safe-drinking-water-unicef-who>
- 9 Davide Furceri, Prakash Loungani, Jonathan D. Ostry, How Pandemics Leave the Poor Even Farther Behind <https://blogs.imf.org/2020/05/11/how-pandemics-leave-the-poor-even-farther-behind/>
- 10 Amartya Sen, *Peace and Democratic Society* pp. 135-137 https://books.google.co.uk/books/p/pub-8194589960919624?id=T14U0_lr7XIC&pg=PA69&source=gbs_toc_r&redir_esc=y&hl=en#v=onepage&q&f=false
- 11 Global Trade Alert “Tackling COVID-19 Together: The Trade Policy Dimension” <https://www.globaltradealert.org/reports/51>
- 12 ITC Market Access Map, <https://www.macmap.org/covid19>
- 13 International Peace Institute, Impact of Sanctions on Humanitarian Response to COVID-19 <https://theglobalobservatory.org/2020/04/impact-of-sanctions-on-humanitarian-response-to-covid-19/>

- 14 International Peace Institute, The Impact of Sanctions on the Humanitarian Response to COVID-19
<https://theglobalobservatory.org/2020/04/impact-of-sanctions-on-humanitarian-response-to-covid-19/>
- 15 Jubilee USA, IMF: Protect Vulnerable, Prevent Financial Crisis as Covid-19 Spreads,
https://www.jubileeusa.org/aa_covid-19_imf_2020_petition
- 16 World Bank How the World Bank Group is Helping Countries with COVID-19
<https://www.worldbank.org/en/news/factsheet/2020/02/11/how-the-world-bank-group-is-helping-countries-with-covid-19-coronavirus>
- 17 Bank Information Center
<https://bankinformationcenter.org/en-us/update/the-african-development-banks-response-to-covid-19>
- 18 Selon une étude menée par Maria J. Stephen et Erica Chenoweth, qui s'est conclue par la publication de leur ouvrage en 2011, *Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict* (Columbia University Press), la résistance non-violente contre des adversaires très puissants, y compris ceux qui disposent de la force armée, tend à être deux fois plus souvent couronnée de succès que la résistance armée. Elles ont étudié de près 323 campagnes menées, violentes ou non-violentes, contre des régimes en place ou des occupations militaires étrangères, entre 1900 et 2003. Leur conclusion est que les campagnes non-violentes ont conduit à une victoire, par rapport aux objectifs politiques énoncés, dans à peu près 54 % des cas, à comparer avec les 27 % pour les campagnes violentes.